



JOURNÉE D'ÉTUDE

20 avril 2013 Université Paris 8 – SALLE D 010 (BATIMENT D)

Problèmes d'histoire littéraire indienne

Cette journée d'étude, organisée par Claire Joubert (Paris 8, responsable du Texte étranger, équipe de l'EA Transferts critiques et dynamiques du savoir) et Laetitia Zecchini (CNRS/ARIAS/Labex TransferS), constitue une étape du programme Labex « Transculturalité(s) : Arts du spectacle vivant et littératures de l'Inde contemporaine. La catégorie artistique et ses décloisonnements » (au sein du Labex Arts-H2H piloté par Paris 8), dirigé par Katia Légeret.

Matin (9h45-12h30)

modérateur : Anne Castaing (UMR IrAsia, littérature indienne contemporaine)

- Claire Joubert et Laetitia Zecchini : Introduction
- GJV Prasad (JNU Delhi, English & Indian English) :
« India? Indian English? -- The Search for Indian Literature »
- Laetitia Zecchini (UMR ARIAS, littérature indienne contemporaine):
« Crisis in Literary History? The Perspective of Contemporary Indian Writers »
- Catherine Servan-Schreiber (EHESS/CEIAS, études indiennes):
« Nirad Chaudhuri: an *enfant terrible* of Indian Literature? »

Après-midi (14h-17h)

modérateur : Claire Gallien (Université Montpellier III, littérature et orientalisme britannique)

- Appassamy Murugaiyan (EPHE/Mondes iranien et indien, linguistique tamoule) :
« La diaspora tamoule et ses littératures : entre création et fossilisation »
- Katia Légeret (Paris 8, Théâtre) :
« La transmission orale du *Pañcatantra* au théâtre : mises en scène en Inde et en France »
- Pascale Rabault-Feuerhahn (UMR Pays germaniques) :
« Le fil de l'histoire : fonction et représentation de l'histoire littéraire indienne dans l'indianisme »
- Guillaume Bridet (Paris 13, Littérature française) : « La reconnaissance internationale de l'Inde et de Tagore, première étape de la mondialisation littéraire et intellectuelle ? »

Argumentaire

L'idée est d'explorer les multiples effets de diffraction qui font de la catégorie « histoire littéraire indienne » l'objet épistémologique instable et fuyant qu'il est – à la fois parce que les littératures de l'Inde s'écrivent en plus d'une vingtaine de langues (la catégorie « littérature indienne » suscite à ce titre presque autant de difficultés que la catégorie « littérature mondiale ») et en raison de la généalogie orientaliste et coloniale des discours sur la littérature en Inde. Ce sont les avantages théoriques de cette mobilité que nous cherchons à mettre en lumière, pour leur capacité à répercuter des effets critiques majeurs sur des catégories posées au fondement méthodologique des disciplines littéraires européennes – à commencer, assez radicalement, par « national » ou « indien » ici, « littérature », « histoire littéraire » et, au bout du compte « histoire ». Le développement des études postcoloniales, conjugué à l'émergence éclatante d'une littérature indienne contemporaine anglophone sur la scène littéraire internationale depuis 1980, a donné à la littérature indienne une visibilité et même une centralité tout à fait inédites au-delà des champs scientifiques spécialisés. Comme tout phénomène de « majoration » culturelle – si on veut regarder le processus inverse à la « minoration » deleuzienne –, celui-ci s'accompagne d'effets de lissage et de mise en grand récit. Mais c'est précisément avec des forçages, artifices et omissions que le cas indien révèle avec une clarté singulière, et qu'il déborde avec toute la productivité critique propre à l'activité historique de la différence culturelle.

Ce programme cherchera donc à travailler l'objet « littérature indienne » dans ses multiples plans de dissémination : son éclatement entre les diverses disciplines qui se réclament de lui, mais aussi son hétérogénéité dans les différentes traditions scientifiques, européennes et indiennes, qui en tissent les savoirs. C'est pour faire résonner ce dissensus que nous voulons créer un espace de croisement critique entre spécialistes de littératures indiennes de langue anglaise et de langues régionales, mais aussi de littérature comparée, de littérature française, de théâtre et arts du spectacle, d'épigraphie, de traduction, d'études postcoloniales, en les invitant à présenter leurs travaux en cours et les spécificités de leurs perspectives sur cet objet à la fois commun et méconnaissable.

Accès à l'université de Paris 8 :

<http://www.univ-paris8.fr/L-universite-site-principal>